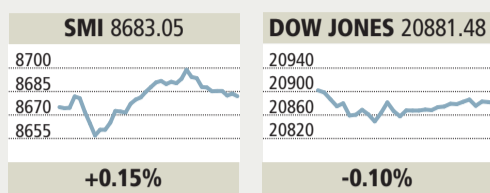


# L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Etape au Royaume-Uni  
Les députés ont voté  
le déclenchement  
du Brexit PAGE 17



START-UP NEUROPROFILER (INVESTISSEURS)

## Le succès prévu se confirme

PAGE 4

## CONSEIL NATIONAL ET RETRAITE À 67 ANS Enterrée pour 13 ans au moins

PAGE 7

## OFFRE PUBLIQUE DISCUTÉE SUR LIFEWATCH Vers une alternative à Aveis

PAGE 4

## OTSUKA DANS LA PHARMA JAPONAISE Localisation supprimée à Genève

PAGE 4

## PROJET FISCAL POST REFUS POPULAIRE La RIE III devient PF 2017

PAGE 7

## RENTABILITÉ EN NETTE HAUSSE DE BELIMO Accélération de l'innovation

PAGE 6

## RÉSULTATS SOLIDES DU GROUPE HELVETIA Numérisation bien plus efficace

PAGE 4

## CHANGEMENT D'ÉQUIPE CHEZ ARYZTA Grande incertitude pour l'instant

PAGE 6

## L'appel indirect aux acquisitions



**MAX DE LIECHTENSTEIN.** Entretien avec le président exécutif du groupe bancaire LGT. A propos de globalité.

A la faveur d'un afflux net record de fonds de la clientèle de 11,7 milliard de francs en 2016, d'un apport de 8 milliards induit par l'acquisition de la société de gestion privée britannique Vestra, ainsi que de l'impact positif des investissements, le groupe LGT, première banque de la Principauté du Liechtenstein, a enregistré des encours sous gestion de près d'un cinquième (+17,6%) l'an dernier pour s'établir à plus de 152 milliards de francs. Alors que le bénéfice net du groupe s'est amélioré de 9% à 230 millions.

Lors de la présentation des résultats annuels hier à Zurich, le groupe bancaire contrôlé par la famille princière a, pour la première fois, levé le voile sur la répartition de ses encours sous gestion en termes géographiques et entre ses deux métiers essentiels. Soit 45 milliards de francs l'an dernier dans l'asset management (plus de 50 milliards actuellement) et le reste dans le wealth management. Dans le registre alternatif, c'est plutôt sur les placements non cotés, dits «privés», que tend à miser actuellement le groupe. Y compris auprès des particuliers. Malgré un essor interne des afflux de fonds à faire pâlir bien des concurrents, LGT veut se donner une dimension encore plus globale, par le biais d'acquisitions en particulier. PAGE 3

# L'Union européenne mal entourée et guère mieux coalisée à l'interne

La Turquie a ouvert un nouveau front de tensions après la Suisse, la Russie et le Royaume-Uni. Le franc très concerné.

Après la Suisse, certains Etats membres à l'Est, la Russie et le Royaume Uni, les relations avec la Turquie ont ouvert ces derniers jours un nouveau front de tensions pour l'Union Européenne. Comme s'il était devenu impossible, ou du moins difficile d'entretenir à Bruxelles des rapports de voisinage un tant soit peu constructifs et paisibles.

Même la politique américaine de l'Europe attend la visite de la chancelière allemande Angela Merkel à Washington cette semaine pour prendre une orientation plus claire. Qui pourrait

équivaloir à des durcissements une fois consommées les déclarations officielles d'entente et d'amitié.

Signe des temps probablement, le Norvégien Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'Alliance atlantique (OTAN), a saisi cette visite pour demander une nouvelle fois aux membres de l'Alliance d'augmenter leurs dépenses en matière de défense. Comme l'a réitéré le nouveau président américain suite à ce qui avait été convenu entre alliés il y a près de trois ans. Seuls le Royaume-Uni, la Pologne, l'Estonie et la Grèce

atteignent aujourd'hui le budget de défense minimal de 2% du produit intérieur. La Suède, très russophile depuis longtemps (les incursions de sous-marins soviétiques dans ses eaux territoriales ont laissé des traces), semble seule pour l'instant à prendre des mesures supplémentaires et significative de défense (réintroduction de la conscription)..

Ces pressions extérieures n'ont pas non plus, à ce stade, pour effet de coaliser davantage les Européens. Les divisions à propos de l'attitude à avoir vis-à-vis de la Turquie n'ont fait que s'exacerber

à quelques heures d'élections très attendues et à hauts risques aux Pays-Bas.

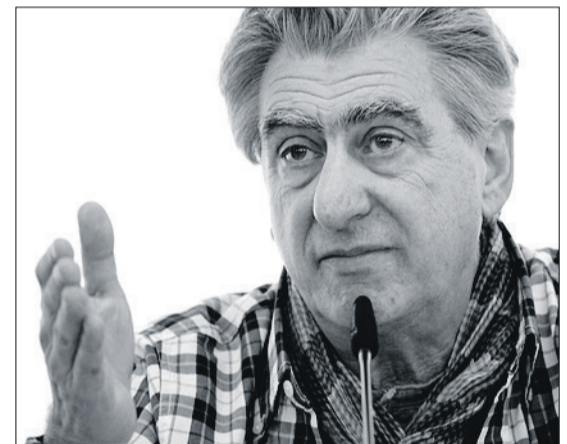
Le franc s'est d'ailleurs considérablement affaibli ces derniers jours face à l'euro, grâce à des interventions de la Banque nationale en vue d'un brusque effet refuge contraire en fin de semaine.

Jugée de plus en plus plausible par les commentateurs, une victoire des populistes aux Pays-Bas aurait un effet peut-être cumulatif, encore plus tétanisant que le seul référendum de juin dernier au Royaume-Uni. PAGE 19

ENTRETIEN AVEC NICK HAYEK (SWATCH GROUP)

## Tous les signes d'une reprise

Le président exécutif du groupe revient sur la tendance positive de début d'année. Pour les débouchés les plus importants et sur toutes les marques phares. Sa vue assez complète de la branche (en tant que fournisseur industriel et dans la distribution en particulier) lui fait penser que Swatch n'est pas seul à enregistrer du mieux. PAGE 5



ÉDITORIAL CHRISTIAN AFFOLTER

## Potentiel de surprise en dehors de la Fed

La réunion de la Fed devrait déboucher demain sur le premier événement de politique monétaire majeur de l'année. Depuis les chiffres de l'emploi américain de vendredi dernier, toute décision autre qu'un relèvement des taux directeurs d'un quart de point représenterait une surprise très déstabilisante. Les marchés ont déjà inclus cette petite adaptation-là. Tant du côté des devises que des obligations, avec une hausse des rendements des bons du Trésor en particulier.

Quelques éléments peuvent tout de même paraître peu cohérents par rapport à ce scénario de consensus. Les indices du marché américain des actions tout d'abord: ils restent proches de leur niveau record historique atteint cette année, alors qu'une politique monétaire moins accommodante devrait les mettre sous pression. Cette corrélation dictée par la logique ne s'est toutefois que très rarement vérifiée en début de période de hausse de taux. Il se confirme plutôt que les investisseurs privilégient l'interprétation que la politique de la banque centrale atteste de la vigueur retrouvée de l'économie.

S'y ajoute cette année un élément plus spécifique: les espoirs que le programme

de Donald Trump parvienne à insuffler davantage encore de dynamique. Malgré le scepticisme largement répandu parmi les économistes.

Intervenant plus tôt que prévu, cette hausse pose avec plus encore d'insistance la question du décalage par rapport à la zone euro. Les marchés forex ont donné une première réponse le week-end dernier. L'euro, non pas le dollar, a été le principal bénéficiaire des chiffres de l'emploi, rendant encore plus probable une hausse par la Fed. Aussi vis-à-vis du franc, atteignant un plus haut sur trois mois, qui laisse un peu de marge sur le plancher implicite de 1,07.

Selon des rumeurs, la Banque centrale européenne a discuté la possibilité d'un relèvement des taux avant même d'avoir terminé les mesures d'assouplissement quantitatif. Les marchés lui suggèrent d'aller dans ce sens-là, malgré le fait que cette décision serait très hétérodoxe.

En plus de limiter la différence de taux par rapport aux Etats-Unis, elle donnerait une nouvelle réponse aux déséquilibres dans la zone euro, les uns ayant toujours besoin de soutien. Les autres plutôt d'une sortie des taux négatifs.

## Moins causante mais plus entreprenante

GÉNÉRATION Z. Née après 1995 et encore plus connectée que le modèle Y. Phénomène à suivre de très près.

La génération Y a fait beaucoup parler d'elle ces quinze dernières années. Souvent qualifiée d'idéaliste, individualiste et réfractaire à l'autorité, elle a fait évoluer le monde du travail et le management. Pour anticiper les effets prévisibles de la prochaine volée, née après 1995 et intitulée génération Z, des employeurs mandatement des chercheurs leur permettant de mieux connaître et comprendre les comportements de ces jeunes entrant progressivement dans les milieux professionnels. Le Swiss Education Group (SEG), actif dans la formation hôtelière en Suisse, s'intéresse de près

à la problématique. A l'occasion de son forum de recrutement biennuel à Montreux, le SEG a présenté hier avec la chercheuse Alexandra Broennimann des perspectives d'avenir plutôt positives et encourageantes. La nouvelle génération se montre pragmatique, volontaire, créative, et en quête de stabilité, en particulier financière. Après les millennials, plutôt rebelles, difficiles à engager, à cadrer et à gérer, la génération Z semble en quête de certains espaces de liberté lui permettant de développer des projets innovants et de collaborer efficacement avec le management. PAGE 7

**Vous pensez sérieusement qu'il est meilleur parce qu'il a coûté cher ?**



**GESTOCIGARS** Rue Robert-Céard n° 8 · 1204 Genève

Tél. 022/312 10 80 · www.gestocigars.ch · sales@gestocigars.ch  
Lundi à vendredi 9h à 19h · Samedi 10h à 14h



9 771421 948004 2 0 0 1 1